**Tous poètes au Printemps**

**du lycée Matisse de Vence**



**2°4, 1°L, AP 2°**

***élèves de Ghislaine Zaneboni***

***Les poèmes sont de qualité extrêmement hétérogène mais j’ai tenu à ce qu’ils paraissent tous dans ce recueil***

C

L

A

S

S

I

Q

U

E

Entends-tu la mélodie des violons ?

Comprends-tu leur tristesse ?

Oui, ils pleurent en chantant

Moi, je les aime

Entends-tu les douces notes du piano ?

Apprécies-tu sa présence ?

Oui, il hurle en chantant

Et moi, je l'aime

Entends-tu la percussion des cymbales ?

Reconnais-tu leur puissance ?

Oui, elles se frappent en chantant

Moi, je les aime

Mon ami, toi qui les critiques,

Ressens-tu leurs sentiments,

Car ils ne se plaignent jamais

Qu'en chantant.

Cloé Sobierajski, 1°L

Le Fort Carré d’Antibes

Trait de lumière

Trace intemporelle

Sur ce support

La ligne excelle

Tache d'encre imprévue

Tirets qui ensorcellent

Sur ce dessin la déconstruction s'émerveille

Touche bleutée sur l'horizon

Texture à plat

Écume si réelle

Subtil moment du peintre De Staël

Fanny Santinelli, 1° L

**Peinture**

Une inspiration un soupir

Il prend son pinceau

Effleure la pate de couleur

Il aime regarder se fondre

Les matières colorées

Devenir unique

L'inspiration l'enivre

Le possède le libère

Conduit sa main

Vers le blanc de la toile

Les yeux se ferment

Le pinceau la touche

Il ne se contrôle plus

Des formes apparaissent

Laissant parler son âme

Cheyenne Minassian, 1°L

Dans sa loge,

Eclairée par des lumières étincelantes,

Elle se prépare.

Dans peu de temps,

Elle montera sur scène.

Le public est là.

Pour elle.

Rien que pour elle.

C’est son moment de gloire.

Elle règne sur la scène,

Rien ne peut l’arrêter.

Ce soir, comme tous les autres soirs,

Elle brillera.

Etoile filante…

Et comme tous les autres soirs,

Lorsqu’elle rejoindra sa loge,

Elle ne sera plus qu’un souvenir,

Une pensée lointaine.

Demain soir elle montera sur scène.

Le public l’acclamera…

Puis l’oubliera.

Chloé Pettiti 1°L

Arts, zarts, zarts… mais qu’est-ce que quoi !?

OK, résumons un peu

Il y a plein de sortes d’art

Il y a le cinéma

Il y a la littérature

Il y a le théâtre

La sculpture la peinture la gravure

Oh God damn que de mots en -ure !

Mais… et si… non, quand même pas

Mais peut-être que si !!

Et si les deux tiers des mots en –ure étaient alors des formes d’arts !?

On aurait eu comme art :

De l’abjure et de l’acétylure

Pratiqués par Victor Hugo

De l’adjure et de l’affure

Les maîtres mots de La Fontaine

L’agrumiculture et l’alcoolature

Pourraient être sorties de Triste-en-corps-bière !

L’alpiculture se jouant de l’amure d’après Arthur (R.)

De l’antimoniure, de l’aperture

Et que continue la biture !

Rhaa mais pitié !! Je veux conclure !!!

Mais mon Dieu qu’est-ce que c’est dur !

Corentin PEYRESBLANQUES 1°L

**L’imagination au bout du pinceau**

Laisse-la s’approcher

Laisse ton pinceau virevolter sur ta toile

Laisse-la te guider

Laisse-toi faire

Laisse son ombre se dessiner au creux de ta main

Il ne faut pas réfléchir

Ne te distrais pas par des détails sans importance

Laisse une forme embrasser ta feuille

Laisse-la prendre vie

Ne cherche pas la perfection, c’est une erreur

Nan ! Que fais-tu ?

Abandonne-toi bon sang !

Laisse-la t’envahir, respire-la !

Laisse ton inspiration te guider

C’est bizarre non ?

J’ai envie de rire

Elle m’enivre

Ça doit devenir automatique

Le pinceau c’est comme ta peau

Tu as raison regarde !

Regarde mes esquisses

Je te l’avais bien dit

Parcours de ta main ton visage

Va jusqu’au cœur

C’est là que se combattent tes émotions

C’est ton cœur qui dessine

Inspiration

Je peux presque la frôler de mes mains

La toucher du bout des doigts

Mes sentiments

Circulent jusqu’au bout de mon pinceau

Sur le tissu qui a tramé la toile

Après s’être brisée sur ma feuille

Mon inspiration a disparu

Amandine AOUFI 1ére L

Entends-tu ce son d’agonie ?

Cette voix qui hurle, qui supplie…

La peinture est un art qui recopie la beauté d’autrui,

Mais tous ces tubes de couleurs se meurent pour tes folies.

Comprends-tu cet appel ?

Il crie en chantant de façon suraiguë…

Le violoniste aime la difficulté de son instrument,

Mais ses cordes sont trop faibles, et peu résistantes.

Ne vois-tu pas son sang ?

Il coule tout le long de son tronc….

Le sculpteur attaque l’arbre à coup de pic et marteaux

Mais il ne sait pas qu’il souffre, qu’il pleure, hurle en silence.

L’art est une chose fabuleuse, magique, merveilleuse…

Elle reflète nos rêves et nos envies.

Mais il ne faut pas oublier,

Qu’elle peut détruire…

L’être humain et ce qui l’entoure.

Tiphaine Miramont 1ère L

***STYLES***

Classique

Jazz

Hip-hop

Break

Salsa

Tango

Un seul hic

Le style contemporain est un mix

Tant de rythme

Tant d’acrobaties

Flippe

Back-flippe

Vrille

Tournent sur un pied,

Sur deux pieds

Sur la tête, sur la main

Ils sont vraiment tous zinzins !

Je m’élance

Sur la piste de danse

Tout en cadence

Les gens sont en transes

On aperçoit même le danseur Térence

En teuf tous dansent

Liberté

Dans une société renfermée.

Porté par la musicalité

Dansez, créez

Et vous vous libérez

Fleur Fenouillet 1ereL

Pourquoi la photo

Ha

Oublier rêver découvrir Un fragment pour s’évader

Toujours plus loin toujours plus haut la photo nous transporte

Ouvrir son cœur par le numérique le reflex ou le bridge

Grandir s’ouvrir et cette image qui remplace les mots

Ray et son violon d’Ingres Doisneau et son baiser de l’hôtel de ville

Artistique fantastique fantaisiste ou symbolique

Photographies parfois floues incompréhensibles qui cristallisent le temps

Ha Photo pour vous construire  Photo pour raconter votre histoire

Idéale pour faire passer un message Greg Cohen dénonce l’usage des armes

Et vous tous Arrêtez l’autoportrait vous êtes si laids

Elise CARREAUX 1ere L

« Quand je t’ai rencontré »



Quand je t’ai rencontré

Sur cette plage d’été

J’ai été transportée

Quand nos regards se sont croisés

J’ai su que tout pouvait changer

Le soleil se levait

Le ciel était encore voilé

Je t’ai revu le lendemain et le surlendemain

Tu rythmais mon quotidien

Chaque matin

On se rencontrait sur cette plage d’été

On en revenait trempé et épuisé

Et le soir en m’endormant

Je pensais à ces moments

Où l’on courait tous les deux sur la jetée

En rêvant de liberté

Tels des oiseaux qui s’envolent

Dans l’immensité

Je te prenais dans mes bras

Et te serrais contre moi

C’est toujours à ce moment-là

Que tu chantais ta joie

En jappant joyeusement

Laura Lebarque, 1°L

Beauté

Non pas la beauté du corps ni la beauté de l’âme

Le bruit d’une mine de crayon sur papier

Le bruit d’une machine à coudre sur du tissu

Peu importe la génération les mœurs les traditions

L’art est évasion

Il est émotion

Mes doigts glissent sur les touches

C’est l’évasion

Je mets des notes sur mes émotions

Une aversion qui devient addiction

Soudain je passe à l’écriture

Je mets des mots sur mes sentiments

Une intensité

Une nécessité

Oui je parle de l’art

Sophie Loughran 1°L

Musique

Toujours plus fort

Musique

Dépasse-toi

Musique

Transmets tout ce qui est en toi

Frappe plus fort les barrières de ce monde

Transmets-nous encore des milliers d’ondes

Transporte-nous encore plus loin

Anime nous,

Musique continue

Ne t’arrête pas

Tu me redonnes force et courage

Tes paroles me bercent depuis mon plus jeune âge

Tu me relèves depuis toujours

Joie, peine ou même amour

Tu accompagnes chaque moment d’une adolescente

Lumière éclatante

Tu rythmes ma vie, tu la chantes

Tes paroles sont bouleversantes,

Parfois troublante,

Ou inexistantes

Mais Musique toujours présente

Tu me réveilles

Tu m’émerveilles

Musique tu es le rythme de ma vie

Depuis mes 50 centimètres.

Olivia Testard 1ère L

Page Blanche

C’est drôle comme certains sujets

Laissent totalement dépourvu d'idées

Quel que soit le début entrepris

Il devient parfois impossible d'y donner vie

La page blanche reste là imposante

Impossible d'y échapper quoi que l'on tente

Mais l'A rt rime avec création

C'est finalement cette page blanche mon inspiration

Il faut laisser le temps aux idées de germer

A l'occasion j'en parlerai au prof de français

Nicolas Ohl, 1°L

Un monde musical

Les jours ne sont pas éternels

Disait la lune à la terre

Que son goût soit proche du miel

Ecoutons dansons sur ces merveilles

On dit qu’elle adoucit

Calme apaise c’est une magie

De tout temps dans tout pays

Folklore jazz rock RNB

Elle nous parle on s’identifie

Nous accompagne on pleure, on rit

Nous plonge dans la mélancolie

Ou alors on saute on vit

Toutes les cultures toutes mélangées

Du nord au sud de l’est à l’ouest

Chacun de nous en est imprégné

Influencé, endoctriné, ou transpercé

La nature s’en mêle aussi

La pie jacasse, le dindon glougloute, le hibou hue

L’éléphant barète, la hyène hurle et le lion rugit

La musique est partout

Nous entoure et nous encercle

Elle nous réveille ou nous endort

Nous suit le long de la vie

De tout petit jusqu'à l’éternelle nuit.

Manon GOULIAS 1ereL

**La petite fille dont-on riait.**

Petite fille star de cinéma,

Ne crie pas,

N'oublie pas,

Et vis comme ça.

Petite fille rêve d’un monde féerique,

Parce que derrière ses barreaux magiques,

On trouve ces rires mélancoliques,

Ces folies tragiques.

Petite fille croit que ses films sont éclatants,

Pour nous c’est pas très brillant,

Elle vole au milieu des ses étoiles d’enfant,

Oubliant que tous les jours elle se ment.

Petite fille n'en peut plus,

Elle a bien trop bu,

Elle pense qu'on l’a crue,

Quand un jour elle s'est mise à nu.

Petite fille sèche ses larmes,

On ne s’acharne pas, on la désarme,

Elle pense être femme,

Et de nos malheurs on la blâme.

Petite fille qui regrette,

Aux espoirs qui s'émiettent,

Soumise à l'étiquette,

Ravagée par les paillettes,

Petite fille abimée,

Joue pour un peuple d'enfoirés,

Dans un spectacle bâclé,

Dont on s'est bien moqué.

Celui de la vie filmée.

**Lou Vincent, 1°L**

**L’équilibre du monde.**

On peut danser sur les notes du monde

On peut jouer sur les peintures de la vie

Dessiner crier pleurer espérer

Et dans ce bal du temps

À travers la folie pailletée de ses fragments d’argent

On trouve un équilibre entre la mélodie des cœurs

Et les masques de la peur

Le monde n’est qu’un funambule qui dérive de son fil

C’est grâce à l’art qu’il tient debout

Car si l’homme ne pouvait s’exprimer

Tout simplement, le monde sombrerait

Alors on s’arracherait la peau et les os

On se vendrait les uns aux autres

Pour continuer à chanter nos malheurs

Et verser une larme

À la fin de l’histoire

**Lou Vincent, 1°L.**

Au cœur des enfers

On dit que je t’ai rencontrée au bas d’une montagne

Au bord d’un lac

Que le jour de notre mariage

Tout s’est brisé

Aristée m’a devancé

Et le mal t’a emportée

Pourtant

Je suis venu te chercher

J’ai cru en l’impossible

Mais j’étais fasciné et le mal t’a entraînée

On raconte ailleurs que je suis venu,

je t’ai secourue,

défendue

et j’ai décroché la lune

Que J’ai charmé les démons, les bêtes, les arbres et les rochers

Que J’ai envoûté Hadès réveillé le soleil et défié les Enfers

On dit aussi que ma passion et ma précipitation m’ont perdu

Et que ce jour-là tu disparus

Mélodie Aoufi 1°L

La Joconde se bat avec La Vénus de Milo

Elle a pas de bras mais voilà les abdos

Le Cri pousse un hurlement

Il a peur et grince des dents

Se fait frapper par Beethoven

Quand arrive Minkkinen

Qui lui jette un verre d'acide

Viennent se joindre à eux le Cid

Et Picaro armés d'épées

Une bombe vient d'exploser

L'atmosphère est tendue

Les règles n'existent plus

Une véritable guérilla

Où chacun s'en sortira

Une mélodie retentit

Il y a Jimmy

Avec sa guitare

C'est la guerre au cœur de l'art

**Florent Ménard, 1°L**

**Calme, en avant, droit**

Calme, en avant, droit.

Quatre mots

Des principes

Précis, autoritaires

Calme, respirer pour faire le vide

En avant, fermer les jambes, sentir l’étalon frémir sous l’éperon

Droit, ne jamais changer de direction

La cloche sonne.

Calme, fermer les yeux, se laisser transporter

En avant, laisser son talent s’exprimer

Droit, ne pas faire d’écarts

La reprise commence.

Calme, se souvenir de tout

En avant, le rythme reste régulier

Droit, précis, à la lettre.

Airs relevés en botte à botte.

**Léa Ropert 1èreL**

J'aime l'Art !

J'aime l'Art !

Mais lequel me diriez-vous?

Le 7ème Art, bien sûr mais comme tout le monde !

J'aime l'Art !

La Sculpture, La Peinture, la Musique,

Non, trop cliché !

J'aime l'Art, vous dis-je !

Le Théâtre, le Cirque,

Ce n'est pas ma tasse de thé,

J'aime l'Art, je vous assure !

Alors, la Danse,

J'y pense et puis j'oublie

J'aime l'Art, êtes-vous sourd ?

Le Chant,

C'est passé de mode.

Non, celui-là, il me fait voyager

Par ses goûts variés, son odeur alléchante,

Qui ravissent pleinement mes yeux et mes papilles,

La cuisine !

Certes, mais pas n'importe laquelle !

Elle est plus subtile, plus raffinée,

Vous ne devinez toujours pas ?

C'est évident, L'Art Culinaire, voyons !

Pierre-Ange Mifsud

*La musique illumine la vie*

Libre en marchant tu écoutes cette mélodie qui t'emporte

Accompagnée du chant qui transporte

Musique que ce soit pop, rap, électro, classique

Tu unis chacun de nous en musique.

S'amuser en musique c'est beaucoup plus fantastique

Il n'y en a jamais assez pour s'amuser !

Quand ça s’arrête il y a qu’à redemander

Une musique peut t’accompagner

Et dans les bons moments, et dans les mauvais

C'est un art qui joue sur tes humeurs

Eh oui, la musique aussi est un art

Sortant mille splendeurs

Tutoyant tous ses auditeurs

La musique rit,

Aime la vie

Vis ta vie en musique et elle

Illuminera, diffusera, propagera tous les enchantements

Inventant parfois un monde irréel

A travers ses chants

Ghislaine SADA 1°L

Rap rap rap

Rap rap rap

C’est le rythme des basses

Qui explosent les niveaux

Ça dépend de la masse

Gros Flo lâche un p’tit flow

Rythme rythme rythme,

C’est la sonorité d’l’instru

Et là, ce rythme s’est accru

On pourra parler d’l’intensité

De ce rythme, parfois, si léger.

Tristesse Tristesse Tristesse

C’est souvent la musique d’aujourd’hui

C’est quoi la musique ces temps-ci

Une musique souvent sans comédie,

Et donc si souvent bourrée d’ennui.

Mais parfois la joie frappe la musique

C’est comme quelqu’un qui nique,

Ca peut durer que cinq minutes,

Juste le temps d’une tite turlute

Hugo Schneider 1°L

Le Quatrième Art

Les écouteurs dans les oreilles

On se laisse transporter

On chante à tue-tête

Le plus souvent faux

Et sans comprendre un traître mot

Surtout si c’est une langue étrangère

Mais tant pis

On ne s’excusera pas pour ça

Tiens, en parlant de paroles

Avez-vous remarqué

Quand on est triste

On en comprend le sens,

On s’imprègne de ces mots chantés

On ressent l’émotion du chanteur

Sa mélancolie ou sa nostalgie

Quand on est d’humeur joyeuse

On s’intéresse à la mélodie

A chaque note chaque instrument

Personne ne peut critiquer ce qu’on écoute

Personne ne peut se croire plus cultivé

Grâce à ses goûts musicaux

Que l’on écoute de l’opéra de la musique électronique

Du rap du jazz du blues du R’N’B du Hip Hop

Chaque musique nous évade

Chaque musique nous fait danser

Seul ou en groupe

A une soirée ou dans sa chambre

Dans la rue ou le métro

On oublie nos soucis

On s’imagine être quelqu’un d’autre

On s’imagine être autre part

On s’invente une autre vie

C’est pour ça qu’on écoute de la musique

Pour partager, imaginer et danser.

Vanina Benci 1ère L

Elle

Dessiner ce modèle,   
tel était mon rêve  
Elle était si belle,   
mais mon pinceau, était en grève  
Alors que faire, laisser tel quel ?   
Savourer ce moment charnel,   
qui ne pourrait être éternel  
Ou bien garder d’elle,   
ce souvenir essentiel

Chère brosse à dent

Thomas Trier 2°4

La Danse

Danser c’est innover

C’est sentir le parfum de la créativité

De nouveaux pas de nouveaux gestes

Sous de multiples facettes

Une danseuse désinvolte

Enfile son Tutu ses pointes son justaucorps

Pour danser briller comme un bouton d’or

Elle monte dans les cieux et virevolte

A chaque pas à chaque temps

Elle se libère de ses tourments

Elle se déploie à chaque instant

En nous montrant tous ses talents

Une petite fille dansant pour ses parents,

C’est une hirondelle prenant son envol

Vacillant sous le soleil levant,

Et qui avec douceur effleure le sol

Des pirouettes aux déboulés,

En pointant toujours ses pieds

Par une suite de mouvements ordonnés

Elle nous rend tous émerveillés

La musique donne sa couleur

Semblable au d’un cerisier en fleur

Qui bourgeonne quand vient le printemps

Et devient rosé au fil du temps

La danse c’est comme la poésie,

C’est créer sa vie.

Mathilde TORRES 2nde 4

**Le nombril du monde**

Ma chère mère

Je pense à ton œuvre

A ta vie éphémère

Ma tendre mère

J’y vois un miroir

Centré sur cette terre

Boule de réconfort

Je l’aperçois à l’aube

Contre un mauvais sort

Boule des cieux

Un reflet royal

Un nombril à nous deux

La nostalgie me rappelle

Ma chère mère

Si j’avais des ailes…

Ninon Maniouloux, 2°4

**P**eindre et se créer un monde parfait

**E**taler son pinceau sur la toile Oser du contemporain ou de l'abstrait

**I**llustrer ces tonnes de guerres ou imaginer une scène rêvée

**N**ul ne peint pour se renfermer au contraire certains exploitent leurs fantasmes

**D**onner de l'amour à son art est la meilleure astuce pour fuir sa prison mentale

**R**enier les études pour étaler sa passion

**E**t tout passe après le pinceau

Maxime FULCONIS 2°4

Arabesques sur le papier

Pirouettes et sauts périlleux elle danse

Entre les lignes elle dessine des courbes des mots

En harmonie avec le papier elle entre en transe

Ils se marient forment un couple des plus beaux

Elle peint sur le papier des émotions colorées

Sculpte des larmes de joie dans des cœurs abîmés

Elle donne vie à des pensées les rend éternelles

Elle façonne des mots qui nous interpellent

La plume virevolte sur ce joli papier

Guidée par les gestes endiablés de l'auteur

Pour nous offrir un peu de rêve, de légèreté

Manon Simonin, 2nd 4

*La photographie*

La photographie est une philosophie

Elle offre une autre vision de la vie

Elle est souvent fascinante

Voire éblouissante

Un paysage saisi par l’objectif

Nous envoie dans un monde

Presque fictif

Où exultent émotions et sentiments

Un visage maussade et pâle

Peut vite se retrouver

Revigoré Illuminé

Par la magie de l’appareil

Certains la voient comme un simple reflet

De la réalité

Dépourvu de toute utilité

Pourtant loin de nous décevoir

La photographie est l’art d’exprimer sa créativité

Angelina Combres 2°4

Je marche et j'entends

Des chuchotements,

Des bruits de fond

Tel un enfant

Je suis ce son

Qui sonne comme de l'or,

Mais je crois qu'il s'endort

Je m'en approche pour vérifier

Mais dans son piège je viens de tomber

Maintenant la musique me tient,

Je l'aime mais je lui appartiens

Je la suis et je l'écoute,

J'en suis amoureux, ca ne fait aucun doute

Maxence Breteau, 2°4

*Souvent solitaire*

*Elle délivre son propriétaire*

*D’une âme tourmentée*

*Par sa pointe affinée*

*Fidèle amie de l’écrivain*

*Elle anime son quotidien*

*En puisant dans son imaginaire*

*Des histoires éphémères.*

*Elle laisse dans son sillage*

*Une marée de mots sur la page*

*Embarquant les lecteurs fascinés*

*Dans son art de faire voyager.*

*Son talent, c’est son art d’écrire*

*Des mots des pensées à offrir*

*Dans un tableau tout en couleurs*

*Pour le plus grand bonheur.*

**Hugo Faggiani 2°4**

**L’octave**

**Do**rmir d’un sommeil apaisé

**Rê**ver d’une mélodie

**Mi**raculeuse

**Fa**sciné par cette mélodieuse symphonie

**Sol**licité par la fin de mon sommeil

**L’a**rrivée du soleil se pose sur mon visage

**Si** seulement ce monde pouvait exister

**Do**rmir ne serait plus une nécessité mais une raison d’exister

**Hugo Combreas 2°4**

L’écriture

Elle laisse le temps d’oublier

De s’en aller

Le plus loin possible

Quelque part où l’on se sent bien

Enfin

Avec ses seuls mots

Ceux que l’on veut entendre

Parfois tabous

Ils continuent de vivre en nous

L’enchaînement des mots nous ramène

Quelque part où tout est doux,

Confortable et simple

Où les fleurs fanées reprennent leurs couleurs

Le manque et le vide sont des mots

Et non plus des sensations

Car la poésie nous réconforte

Et nous permet de vivre

Parfois des aventures

Que l’on espère secrètement

Et souvent pleines de fantaisie.

Voilà pourquoi ce monde de l’écriture

Nous garde prisonnier de sa fantaisie

Car nos rêves et nos plus grands espoirs

Prennent vie.

Anaïs Kerjan, 2° 4

La photographie est passionnante,

Enivrante même.

Parfois quand quelque chose te tourmente

Une simple photo peut t’apaiser,

Et le voyage peut commencer

Photographier des gens

Pour essayer de faire comme eux,

Leur ressembler,

Et puis trouver ça amusant, captivant,

Alors recommencer,

Plusieurs fois dans la journée,

Quand le besoin s’en fait ressentir.

Mais la photographie,

Cet art dévorant,

Est aussi traitre.

On croit capturer un frisson,

Un instant de bonheur,

Alors que tout ça s’effacera,

Et on oubliera.

Chloé Dufau, 2°4

L'interprète

Elle avance sur la scène

Tel un fauve en captivité,

Apeurée par la foule.

Arrivée devant son instrument,

Sans aucun contrôle d'elle même,

Se laisse tomber sur sa chaise.

Tout à coup,

Les projecteurs sont braqués sur elle.

Et puis, quelques instants plus tard

Ses doigts caressent les cordes

A la manière d'un guépard.

Elle s’abandonne à la magie de la mélodie.

Rien n'a d'importance,

Seule la musique importe,

Celle de la harpe

L'instrument et l'interprète ne font plus qu'un.

Clara Barberis 2nd 4

L'envoûtement

Les notes parcourent ton corps.

Les battements de ton cœur

dévoilent ta sensualité.

Ton âme d'artiste se libère

Sans se préoccuper

Du monde extérieur qui t’entoure.

Tes pieds caressent le sol

Telle la plume d'un artiste.

Artiste

qui, dans un élan d'inspiration,

Créa la musique qui te fait vibrer

Au plus profond de toi-même.

Et d'un seul coup, ça y est ! Tu n'es plus là.

Le rythme imprime chacun de tes gestes

Tu n'es plus maître de toi-même.

Pas à pas la chaleur de ton corps monte.

Et danser devient alors pour toi la seule chose qui compte.

Quelques gouttes de sueur glissent le long de ton visage.

Le teint rayonnant, ton visage illuminé

donnent de la couleur

A ta gracieuse chorégraphie.

Tu es dans ton monde

et rien, ni personne, ne pourra t'en détourner.

Clara Barberis 2nd 4

Les couleurs se mêlent

Sur le grand tableau blanc

Et le peintre tourmenté

Jette des couleurs sur la toile

Tout le monde peut

Comprendre la rage

Qui l’anime et le brûle

Et fait naître son ouvrage

Silencieux, il s’assoit

Réfléchit, prend du recul

Puis continue

Avec adresse

Enfin l’ouvrage est fini

Et le peintre s’arrête

Pourtant il aimerait

continuer

A nous faire rêver

*Faustine Delorme 2°4*

**Le Prédateur**

Blessé,

Ecartelé,

Décapité,

Dépecé,

Brûlé,

Vieilli,

Malade,

Vous voyez, mourir est tout un art,

Choisissez vite…

Car le tueur lui n’attend pas !

Anaïs RUSSEL 2nde 4

**L’Artiste**

Artiste fou

Cafards et lézards dans ton domaine

Trahissent la blancheur de cette toile nue

Peint donc la misère de tes rêves perdus

Anaïs RUSSEL 2nde 4

**Le nouveau-né**

Cellule par cellule il se constitua

Sa mère le porte

Sa tête prend forme après quelque mois

Le ventre s’arrondit

Le petit OVNI grandit dans le placenta

La maman pousse des cris de joie

Des coups de pieds, des coups de bras

Des larmes coulent sur ce visage tendre

Petit bébé est dans ses bras :

“Art Art Art Art Art Art Art Art Art

Cœur

Art Art Art Art Art Art Art Art Art”

Avez-vous vu le cœur des arts ?

Anaïs RUSSEL 2nde 4

**Piège vulgaire de la vie es-tu à sa merci ?…**

Hargne, cherche ta voie

Fais un passage dans ses joies

Broie tes fidèles, tue ton bon sens

Libère tes enfers et va vers l’avenir

Tache une toile innocente

Casse des rêves infinis

Introduis-toi dans les cauchemars

Afin de meurtrir des vies

Vois ces intrus qui ignorent ton monde

Ton passé

Ils s’enlacent…

Etreinte désespérée

Tu les as finis

Ne reste que de vieux brins apeurés

Fais-leur regretter leur amour

Ils ont tenté de comprendre

C’est sans espoir de retour

Qu’attends-tu pour les achever ?

Eteins cette lumière qui les protège

Déchire cette enveloppe

Fais-les sombrer

Attire les dans l’oubli

Attise et réchauffe les braises

Et baigne toi dans leurs pensées dorénavant appelées nostalgie…

Corde et Trou noir : Tableau fini…

Anaïs RUSSEL 2nde 4

**Piège vulgaire de la vie es-tu à sa merci ?… (bis)**

Hargne, cherche ta voie

Peint ton tableau

Fais un passage dans ses joies

Broie tes fidèles, tue ton bon sens

Libère tes enfers et va vers l’avenir

Tache une toile innocente

Casse des rêves infinis

Introduis-toi dans les cauchemars

Afin de meurtrir des vies

Cache- le parfum et le goût de celle-ci

A tous ces gosses qui croient que c’est beau…

La vie

Vois ces intrus qui ignorent ton monde, ton passé

Ils s’enlacent…

Etreinte désespérée, car oui tu es passé

Ne reste que de vieux brins dénués de sens pratique

Apeurés et desséchés

Fais-leur regretter l’art d’aimer

C’est sans espoir de retour

Quand on essaye de comprendre l’amour

Qu’attends-tu pour les achever ?

-Mettre fin à cette misère calculée-

Eteins cette lumière qui les protège

Déchire cette enveloppe

Fais-les sombrer

Attire-les dans l’oubli

Imprègne-toi de leurs souvenirs baignés de nostalgie…

Anaïs RUSSEL 2nde 4

anais.russel@hotmail.fr

La musique est un bruit qui pense

Comme une évidence et avec élégance

Elle nous fait voyager

Ou même oublier

Elle nous accompagne dans la vie

Une échappatoire pour certains

Elle poétise notre quotidien

Son rythme nous séduit

Elle sait nous envoûter

Ses mouvements saccadés

Ou bien délicats

On n’y échappe pas

Oriane Béguin 2nd 4

L’imagination

L’imagination,

un monde virtuel

créatif et sensuel

toujours différent

qui trotte dans la tête

des enfants

L’imagination,

la clef artistique

de sons de visions

Elle n’est autre chose

que le reflet de la nature

dans l’âme de l’homme

Terry THOMINET 2°4

**Echanges paranormaux**

Tache dans l'Océan

Elle grelotte et s'étend

Le peintre s'élance

Avec tons et nuances

Ce qu'il manigance

Ne manque pas d'élégance

A l'aube d'un bourgeon nouveau

Noyé et comblé, avant qu'il n'expire

Richesses et hardiesses

Semblent s'unir

Un maître est formé

Et l'artiste est créé

L'art nouveau peut enfin briller

Théo BIRLIAN 2°4

***Mais qu'en diriez vous ?***

Mais que cherchez-vous ?

Vous, créateurs, précurseurs d'un monde meilleur

Quand la terreur égale la douceur

Et que ces fleurs de malheur s'apparentent au bonheur

Mais que faites-vous ?

Nous voyons ces oiseaux, vous contemplez des îlots

Mais est-ce vraiment beau ?

Cela repose dans vos mots

Semblables à deux jumeaux rivaux

Ils crient et sourient

Quand l'auteur se réjouit

Et le blâme approche

Il annonce le reproche

Mais qu'en pensez-vous ?

Mais qu'en diriez-vous ?

Théo Birlian 2°4

Je t’écris.

Je t’écris pour déceler ta beauté,

Depuis ces quelques vers parsemés

Sur ce léger feuillet voilé

Je t’écris de ma plume fine

Dansant au rythme de ton cœur

Animés par ces doux traits

Mes mots fusent au fil de ma pensée

Je t’écris afin de te dévoiler

Tout l’amour que j’ai su sublimer

Par ces esquisses qui te sont dédiées

Avec mon art, empli de délicatesse

Avec mon art, à l’allure raffinée

Avec mon art, légèrement parfumé

Je t’écris pour à jamais te combler

Mariam Boukadida, 2°4

Humble occasion

**P**rise sur le moment,

**H**eureux ou malheureux instant, défilant à la vitesse du flash

**O**bscur souvenir,

**T**oujours gravés dans les esprits,

**O**ubliée, abandonnée, parfois effacée,

**G**ardée loin des regards indiscrets,

**R**ires et joies illustrés,

**A**ccrochés dans les cœurs,

**P**our ne jamais en perdre le souvenir,

**H**umble occasion de bonheur,

**I**nstantanément immortalisée sur ce léger papier,

**E**ncore et toujours.

Mariam Boukadida, 2°4

Danse ta passion

La danse un art poétique

Art mélancolique

Un art subtil raffiné

On exprime tous états d’âme

Nos piquets déhanchés pas de bourrée

Nous transforment en plume légère

Nous nous libérons

sortons de notre prison

Des heures de passion

nous nous évadons

Des heures où rien ne compte

où l’on ne pense qu'aux temps

Un – deux – trois - quatre...

Laurie Navarre 2°4

Le 7éme art

Le 7éme art ouvre la porte à toutes les possibilités

Pendant un court instant on est transposé

D’une époque à une autre, de lieu en lieu

On voudrait être le héros, c’est merveilleux

Le cinéma fait ressentir des émotions

La joie, la peur, la tristesse, la compassion

Le cinéma est irremplaçable, car il est partout

Le 7éme art est éternel et ça c’est un véritable bijou

Hugo Gendry

Allure artistique

La peinture dans le fond comme la littérature

Selon l’artiste n’a pas la même allure

Certaines sans bavures nous montrent ses blessures

D’autres ses inimaginables aventures

Souvent sans censure elles dénoncent les dictatures

La sculpture figure sa structure

Par assemblage ou par soudure

Semblable à l’architecture son armature

Parfois palais parfois masures

La musique rythmique symphonique

Pratique son envoûtement diabolique

Et nous implique dans ses crimes épiques

Ou dans son univers angélique

Yanis Berkani 2°4

Le démon

Sur la piste se trouve

Belle et maudite à la fois

Cette danseuse qui découvre

Tous ses secrets et ses péchés

A travers cette danse elle nous dit

Que notre monde sans répit

Nous traîne dans les abîmes de la folie.

Elle danse et nous fascine

Nous la regardons serpenter

Nous attirer dans le néant

Je ne verrai jamais

Que cette beauté qui m’envenime

Et que je crains

Adrien COKINI, 2° 4

L'histoire musicale d'une vie

Quand je t'entends je pense à «This is War»

Quand je te vois je pense à «Night of the Hunter»

Quand je pense à toi tout ce qui me vient c'est «Hurricane»

Quand je parle de toi j'écoute «The Kill»

Quand tu m'aides je pense à «Do or Die»

Quand je pense à ma vie j'écoute «Buddha for Mary»

Votre art est grand votre musique me transporte «Up in the Air»

Jared Shannon Tomo, sans vous c'est la «End of All Days»

Chloé Rizzi 2nde4

**Metal, rock, hard rock, rock alternatif**

Le metal n’est pas qu’un bruit assourdissant

Il raconte une véritable histoire

Parsemée de violentes vérités et de sang

Pour ceux qui ne savent pas c’est dur à croire

C’est une histoire certes bien différente de la vôtre

Contant la détresse d’un cœur solitaire

Les métalleux ne sont pas fous comme peuvent le penser les autres

Ils ont simplement refusé de se taire

Le cœur rempli de détresse

Les métalleux exposent leur tristesse

Dans leur musique, ce cri poussé par les âmes en peine

Délivre de la rage et de la haine

Les paroles témoignent d’une bataille

Une bataille contre eux-mêmes

Et souvent une envie d’être sous les rails

Traverse leurs esprits car leur cœur saigne

Le rythme de cette musique n’est pas celui d’un cœur qui bat

Mais le rythme de la rage qui bout en nous

Cette musique nous transmet le bonheur que la vie ne nous donne pas

Cela nous empêche de devenir fous

Incompris par la plupart

Il est pour certain la seule chose qui les empêche de mourir

Le metal traduit la tristesse en art

L’art de souffrir

*Chloé RIZZI, 2nde4*

Toi… et l’Art

Donne-moi…  
Trois pierres je te bâtirai un monument  
Trois notes je te chanterai mon enjouement  
Trois couleurs je te peindrai un arc-en-ciel de bonheur  
Trois boules de terre je sculpterai ton corps et ton cœur  
Trois pas je ferai danser ta vie  
Trois caméras je filmerai les rêves de tes nuits  
Et si tout cela ne suffit pas

Donne-moi trois mots

Je - t’ - aime

Alexandre Mazereau 2°4

Au cœur des arts

Tous les hommes sont des barbares

Musique peinture

Comme si c’était une torture

Dans les pensées

Les plus poussées

L’inspiration

Se creuse au fond

Le désir de toute une vie

Une passion nous envahit

Le résultat paraît idéal

Mais le chef d’œuvre

N’est qu’un hors d’œuvre

*Maëlis Fogola 2nd 4*

Danse

Danse danse avant tout

Seul moyen de te libérer

Voyager t'exprimer t'exalter

Amour fidèle,

Toujours présent

Dans les pires moments

La danse

te redonne le sourire en un instant.

Danser

Danser pour s'amuser

Danser pour oublier

Danser pour se sublimer

Marlène Sartory, 2•4

Le chant du Troubadour

Peindre la maladresse

d'une tendresse

au secours d'une détresse

plus idole que déesse

malencontreuse caresse

provoquant la tigresse

violente car il transgresse

le territoire de cette pauvresse

Abandonnée dans son ivresse

sans volonté et en tristesse

Elle se laisse à sa paresse

Car l'amour l’a faite pécheresse

Mal-être d'une diablesse

et pourtant cette poétesse

elle l'intéresse

Rempli pour elle d'amour et de promesses

Il lui veut toutes les gentillesses

Fort pour elle d'une grande hardiesse

Pour qu’ensemble ils renaissent

En habit d'amour tout deux ils comparaissent

Devant l'autel d'une grande messe

Fabian Guidon, 2°4

Au cœur de cette musique,

Qui nous emporte dans un monde nouveau,

Qu’elle soit paroles en rimes ou pas

Elle reste incroyable unique merveilleuse

Telle un roman cette musique nous raconte une histoire

Une musique pleine de douceur

C’est une musique qui fait vibrer le cœur

Une musique qui rend de bonne humeur

Mohamed BAYOUDH, 2° 4

Picasso

dans ses tableaux

cubique

et charismatique

crée de ses pinceaux

de jolis joyaux

Mathieu REVELLO, 2°4

**Avec mon art**

Avec mon art je te ferai vivre

Je te dessinerai en couleurs

Je te créerai un beau sourire

Et je te ferai don d’un cœur

Avec mon art tu prendras vie

Tu sortiras de mon esprit

Tu seras comme je l’ai souhaité

Ta pensée sera mon reflet.

Avec mon art tu seras réel

Aussi fort et beau qu’un lion

Tu seras sensationnel

On ira plus loin qu’au Japon.

Grâce à l’art je enfin je vivrai

De mes larmes naîtra ton sourire

Et peut être qu’un vulgaire croquis

Trouvera comment me combler.

Emma ELFASSY 2nd 4

Musicalité des sons

Ce poème représente

avec une immense paresse

la musicalité des sons

qui traverse mon oreille sourde,

silencieuse

et passionnée

Alanah Mirc 2nd4

La musicalité de l’automne

L’automne est déjà là et les feuilles jaunissent,

Ce mélange de couleurs dans mon esprit se peint

Sous les bourrasques du vent brusques et froides,

Certaines fières sur leurs branches résistent

Tandis que d’autres sur le sol craquent et sont bien tristes.

Saison qui, le reste de l’année me manque,

Saison qui, comme une mélodie résonne

Dans le jardin papillons de feu

Rouges et dorées les feuilles du sumac volent

Dans l’air un doux parfum d’herbes mouillées rôde

Et ralentit le pas des passants paresseux.

Alanah MIRC 2nd4

Des sons et des couleurs

création ou inspiration

d’une vision à l’illusion

vous pouvez parler d’art

quand je parle de passion

mes sens hagards

s’échappent de leur prison

comme une réalité sublimée

par mes rêves et pensées

une voix sourde et muette

qui parle dans ma tête

me souffle mots sons et images

Alexandre MIRAMONT

**Premier poème**

Elle est ma muse

Ma musique

Elle m’apaise

Mon antibiotique

Louis Pugeault, 2°4

**Second. Non pas de poème !**

C’est has been

Hors du temps

Pour moi c’est tout vu

La musique l’a remplacé

Clairement les nouveaux rappeurs eux sont chamés

C’est pas Balzac ou Du Bellay

Rien qu’au nom la serpillère est déjà passée

Ecrire un poème ?

Ah ! Comptez pas sur moi

… Quoi ? Comment ça, j’en fais un là ?

Louis Pugeault, 2°4

**La Danse de la Nature**

**L**a nature

**P**résente et pourtant impénétrable

**L**a nature puissante

**G**râce à ces éclairs

**S**es forces

Indomptables

**L**es fleurs s’ouvrent sur un champ de couleurs

**T**elles des azures, des mauves et des roses

Illuminent les yeux

Subtilement le cœur

**Qui** avec la nature forme une parfaite osmose.

**L**es arbres passent leurs journées à attendre

**U**n événement un poème du temps

**L**e vent léger imprévisible

**D**’une virevolte vous glace jusqu’au sang

**On** sent la chaleur volatile

**C**harmantnotre esprit à chaque instant

**L**’eau s’élance à travers les montagnes

**F**ormant des lacs, des fontaines d’écumes

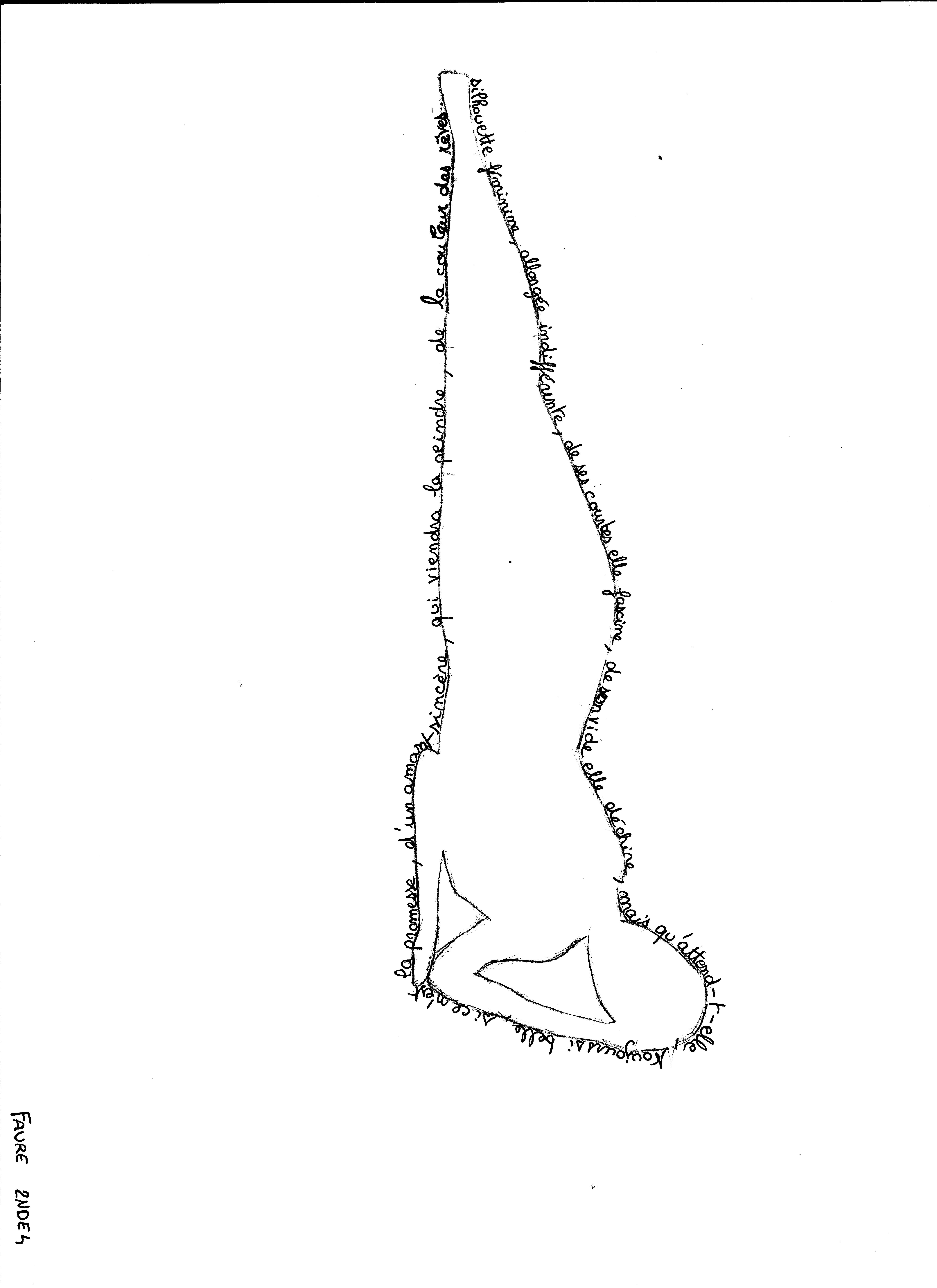
**L**es pierres, les feuilles et les oiseaux l’accompagnent

**J**usqu'à la vallée

**A**vec pour seul public

**L**a lune et la brume.

Marie-Lou Mosca, Seconde 4



La musique

La musique est un monde unique qui n’appartient qu’à nous

Qu’elles soient blanches ou noires, graves ou aiguës.

Ce sont les notes qui créent la mélodie

Que le rythme soit lent ou rapide

La musique nous donne envie de danser

Les paroles ajoutent du rythme à la musique

Elles peuvent nous redonner le sourire

Ou au contraire nous rendre triste

Quand on adore une musique

Il suffit de l’écouter une fois pour connaître le rythme et les paroles

Quand on s’ennuie la musique nous distrait

Elle nous fait penser à autre chose si on est triste

Et nous rend encore plus joyeux quand on est heureux

Arthur Abad 2°5 *AP LITTERAIRE*

Le concert...

Les guitares accordées

La batterie remontée

Le piano synchronisé

Les chanteuses apprêtées

Les artistes apeurées

Par ce qui va se passer.

Elles montent sur la scène

Incertaines

C’est parti Les guitares sont pincées

On ne peut plus reculer.

On entend la foule hurler

Le concert est commencé

Et la salle s’est enflammée

Antoine Bellini *AP LITTERAIRE*

*Il n'y a qu'un artiste*

*Pour captiver notre âme*

*La transporter*

*Vers de multiples univers*

*En exaltant nos sens*

*De simples mots*

*Quelques traits sur le papier*

*Et nous voilà touchés, émus,*

*La tête dans un autre monde*

*Nos pensées défilent et s'entremêlent*

*Les longs doigts d'un pianiste*

*Viennent effleurer les touches*

*Comme des gouttes d'eau,*

*Soudain cette douce pluie s'accélère*

*Nous voici dans une tempête d'émotions*

*Par ces traits de peinture,*

*Ces véritables ouragans de couleur,*

*Le peintre nous transmet*

*A sa manière, ses états d'âme.*

*Le langage du poète,*

*Bien souvent incompris,*

*Est en réalité*

*Un raz-de-marée de visées.*

*Admirez le visage d'une ballerine*

*Regardez cette grâce et cette élégance*

*Son corps en harmonie avec*

*Chacun des éléments l'entourant*

*Telle une goutte d'eau dans un océan.*

*C'est en découvrant ces Arts*

*Que notre nature profonde se réveille*

*Mais une fois ce moment passé*

*Un délicieux soleil illumine nos pensées.*

*Gaëlle DESCAMPS* *2de 3* *AP LITTERAIRE*

*Le soleil descendait*

*Sans un son*

*Les étoiles montaient*

*Dans ce ciel profond*

*Et dans un climat heureux*

*Les rires grandissaient*

*Assis autour d'un même feu*

*De grands esprits se rencontraient*

*L'instant était parfait*

*Parmi eux  un Artiste*

*Cette scène devait être immortalisée*

*Au premier plan le tromboniste*

*Il transformait le fond sonore*

*Grâce à ses étranges touches d'or*

*Certains entrant en transes*

*S'étaient levés et exécutaient une sorte de danse*

*Cette mélodie légendaire*

*Déclencha de nombreux frissons:*

*Les poils se dressèrent*

*C'était un bonheur sans contrefaçon*

*Le temps d'une soirée*

*Ils avaient réussi à aimer*

*Cette chose si simple qu'est la Vie.*

*Leurs soucis étaient définitivement partis...*

*Gaëlle DESCAMPS* *2de 3* *AP LITTERAIRE*

Tout comme un cœur dirige un corps,

L'art dirige indéniablement la vie,

C'est une mine d'or,

Par ses œuvres elle est embellie.

Le cœur est au corps ce que la peinture est à l'art,

Indispensable, cette sensation de liberté,

Nos sentiments les plus profonds sont stimulés,

Libre à chacun de l'interpréter ...

De tous les arts, des millions de philosophies peuvent émaner,

À son propre rythme, chaque art peut évoluer,

Il ne tient qu'à nous de l'apprécier.

Jeremy IPERT 2nde 5  *AP LITTERAIRE*

Une tache de peinture

Posée sur un mur

Evoquant la pleine joie

Ce n’est pas qu’un simple choix

C’est bien plus qu’un message

C’est le monde sauvage

Un simple mouvement

Pourtant si prenant

Cette jeune danseuse

Semble si heureuse

Une musique et tout de suite

Un mouvement épique

CamilleHONORE2nd 2 *AP LITTERAIRE*

Un monde sans musique n’est pas un monde

Un monde sans danse n’est pas un monde

Un monde sans artistes n’est pas un monde

Éteignez vos portables

Ils ne sont plus supportables

Laissez-vous aller et oublier

Oublier pour créer

Créer de nouvelles danses

De nouveaux sens

Riez chantez pleurez

Qui le veut est artiste

Qui le veut est irréaliste

CamilleHONORE2nd 2 *AP LITTERAIRE*

Il pleure je ris tu pleures

Pourquoi tu ne sais pas

Parce que ta fleur est fanée

Mais ne pleure pas

Danse

Danse pour alléger ta peine

Danse pour exalter ta joie

Danse pour exprimer ta haine

Danse pour être toi

Léa Mathieu 2nd2, *AP LITTERAIRE*

Le cirque

Le cirque

est un endroit magique

où l'on voit des artistes

faire des tours de piste

pour montrer leur talent

léger comme le vent

pour prouver leur valeur

aux charmants spectateurs

qui regardent ce spectacle

comme un miracle

qui venait du cœur

pour procurer du bonheur

de ces incroyables

figures dont ils sont capables

pour à nouveau

être acclame

comme un flambeau

qui descendrait

le long de la piste

aux mains d'un artiste

qui sourirait

d'avoir atteint ses objectifs

un beau matin

la lettre fut ouverte

il était pris dans un cirque

ce fut la fête

Nicolas Bertrand, 2nd5, *AP LITTERAIRE*

La ronde m'attire

Le tourbillon m'aspire

J’entends la frénésie venir

Je me sens partir

Je crie

Je ris

Je souris

Je suis

L’entraînante mélodie

L'enjouée symphonie

Audrey Bernardi, 2nd°2, *AP LITTERAIRE*

**U**ne plume sculpte le papier

**E**lle laisse son encre ruisseler

**S**a noirceur nous ensorceler

**S**a délicate plume d'acier

**M**ettre fin au calme pour créer

**E**lle prend les lettres

**E**lle les unit

**L**eur donne vie

**E**n fait des êtres

**G**uidée par la seule main

**D**u malheureux écrivain

**A**yant rejoint bien trop tôt

**S**on humble refuge de mots

Audrey Bernardi, 2nd°2, *AP LITTERAIRE*

À vous les écrivains, à vous qui êtes rongés

Qui ne pleurez que par l'encre malgré le chagrin

Laissant couler vos rêves sur le papier feutré

Laissant vivre vos rêves du soir jusqu'au matin

À vous les peintres, à vous qui êtes malheureux

Qui ne voulez que peindre un monde plus joyeux

Laissant les couleurs exprimer vos sentiments

Laissant le fin tracé vous guider lentement

À vous les photographes, à vous qui êtes malheureux

Qui ne souhaitez que saisir l'instant présent

Laissant vos yeux briller pour un moment banal

Laissant malgré vous le monder tourner tristement

À vous les musiciens, à vous qui êtes tristes

Qui ne vous plaignez qu'à travers quelques notes

Laissant le rythme des mots vous réconforter

Laissant la douce symphonie vous emporter

À vous les danseurs, à vous qui êtes différents

Qui ne parlez qu'avec le souple langage

Laissant vos membres s'étirer tout doucement

Laissant votre dialecte traverser les âges

À vous les comédiens, à vous qui êtes spéciaux

Qui ne vivez que pour faire rire, pour faire pleurer

Laissant se glisser en vous le bien ou les maux

Laissant les milles êtres créés vous posséder

À vous cinéastes, à vous qui êtes unis

Qui ne travaillez que pour regrouper les arts

Laissant toutes vos images nous guider quelque part

Laissant les rêves s'allier avec une symphonie

À vous les artistes, à vous qui êtes incompris

Qui n'existez que pour faire rêver le monde

Laissant disparaître les malheurs de la vie

Laissant chacun de nous entrer dans la ronde

Parce que vous nous faites rêver, je vous dis merci.

Bernardi Audrey, 2nd°2, *AP LITTERAIRE*

En silence

Il s'élance

Tout là haut

Comme sur l'eau

Il marche lentement

Il regarde droit devant

Il aligne ses pas

Sans un coup d’œil en bas

Les minutes, les secondes s'allongent

L'angoisse, la peur arrivent, elles le rongent

Le public se tait, cesse d’exister

Le public espère, garde les yeux levés

Le funambule finit sa traversée

L'équilibriste est de l'autre côté

Les spectateurs l’acclament, ils sont levés

L’artiste les salue, il est incliné

Le frisson passé, son œuvre est achevée.

Bernardi Audrey 2nd 2, *AP LITTERAIRE*

**L**orsque la nuit tombe

**L**orsque vient l'ombre

**L**e chasseur d'instant

**S**ort de sa tombe

**I**l vient et éclaire l'ombre

**S**e campant fièrement

**D**evant le soleil couchant

**A**rmé de son idée

**L**'éclair est envoyé

**L**'image est capturée

**L**e paysage est attrapé

**C**e sentiment sera partagé

**À** la lueur du soleil levant.

Bernardi Audrey 2nd 2, *AP LITTERAIRE*

